

Un petit peuple qui va là-bas

de Catherine Vallon

60' / fiction / contemporain / HDV-DCP / 2018

Titre anglais : Wandering People

Production : Gaëlle Jones – Perspective films

www.perspectivefilms.fr

Scénario et Réalisation: Catherine Vallon

Image : Guillaume Bureau

Son : Fabrice Naud

Montage : Juliette Penant

Montage son Mixage : Florent Klockenbring

Etalonnage : Pascal Bourelier

Régie : Alain Poudoulec

Assistanat : Marie de Basquiat

Costumes : L'atelier couture de La Borde, Sophie Kister, Lucile Bonnefous

Traduction : Stef Meyer

Musique originale : Philippe Allée

Avec les comédiens de la troupe de la clinique de La Borde

Denise Aubineau

Gérald B.

Claire Caron

Noëlle Dewitte

Nicolas Geelen

François Hatzfeld

R.L

Solenne Laurent

Claire M.

Monique Mathie,

Antoine Paul,

Dominique Rabret,

Claude Raulet,

Olivier Tabuteau

Lien vimeo :

<https://vimeo.com/166801226>

Mot de passe : vallon2022

Résumé:

Le film nous entraîne dans le voyage d'un petit peuple nomade qui n'a de terre que celle qu'il crée. Il est la trace et la cartographie d'une aventure créatrice que Catherine Vallon, auteure-metteuse en scène, a vécu avec les acteurs/patients de l'atelier théâtre de la clinique psychiatrique de La Borde. Territoires peuplés de singularités, certainement un peu Kafka dans la forêt, sur les pas d'un petit peuple en devenir.

Synopsis long :

Au fond d'une clairière, des hommes et des femmes se rassemblent pour partir. C'est le printemps, ça pousse, ça bourdonne ça gazouille de toutes parts. Voyage à la destination inconnue à travers les prairies et les bois, conduit par l'impossible histoire de Pleutre le grand qui « n'avait rien dit depuis sa naissance. Aux cours de leurs pérégrinations, ces indiens de nulle part découvrent au fond de la forêt un étrange théâtre qui dans un phénomène de dédoublement d'eux-mêmes les joue et les parle : Sûrement que le miroir se traverse et que théâtre de la schize opère. Les scènes de ce théâtre hallucinatoire, prolifèrent et arrêtent leurs pas : Lady Macbeth et Macbeth à la tombée du jour devant une cabane, Bérénice et Titus dans leur adieux déchirant sous la futaie, une Andromaque égarée, sortie d'un taillis, Antigone appelle dans les lueurs du soir... Leurs parcours se renouvellent sans cesse dans l'absurde et le non sens, dans le suspens de leur mouvement et le trotinement burlesque de leurs pas. Pleutre Le grand et le petit peuple se fondent dans la nature naturante, dans le grand Tout vibrant auquel vient se mêler la parole des poètes. « Voyage du schizo », le film s'envisage comme une ligne de fuite, un sentir ensemble, une déterritorialisation de La Borde. Il est la cartographie d'une aventure créatrice, entre Catherine Vallon, auteure et metteuse en scène, et les acteurs/patients de la clinique psychiatrique de La Borde.

Notes d'intention :

Le hasard de la vie m'a conduit à la clinique de La Borde, creuset de la psychothérapie institutionnelle, là où on accueille la folie dans sa singularité, là où les habitants de ce village, pensionnaires et soignants, circulent librement sur les sentiers du quotidien d'un mode de vie communautaire, dans le mouvement de la rencontre, dans une géographie du désir. Venue pour faire la mise en scène d'un spectacle avec les patients de la clinique, j'ai rencontré Jean Oury, psychiatre, penseur et fondateur de la clinique qui m'a ensuite invitée à venir tout au long de l'année faire un atelier de théâtre; ça tombait bien car j'imaginai mal quitter ce que je venais de rencontrer ici, et qui engageait l'existence qui m'y avait conduit. Pendant huit années, de 2007 à 2015, les acteurs et moi, au fil d'un cheminement continu, avons expérimenté, créé des spectacles, sans jamais cesser de construire, d'arpenter, de tracer des lignes vers un horizon, un là-bas. Ensemble nous formions un petit peuple. Nous y avons connu tant de joie qu'avant de quitter La Borde j'ai souhaité faire un film pour qu'il reste une trace de notre expérience. Le film est donc la fiction de notre aventure, les acteurs, les personnages d'eux-mêmes, incarnent le petit peuple nomade. Si la vie de la clinique n'apparaît pas dans le film, il est le témoignage de ce qu'une telle institution met chaque jour en œuvre pour rendre possible de pareilles aventures.

Biographie courte :

Catherine Vallon, auteur, metteur en scène. Elle crée des spectacles, écrit des textes, des textes-dessins. En 2011 elle réalise un court métrage « Des errances à Doel ». En 2007 elle rencontre Jean Oury. Pendant huit ans et jusqu'en 2015 elle anime l'atelier théâtre à la clinique psychiatrique de La Borde et y crée des spectacles ; elle y élabore une approche singulière du jeu burlesque avec les patients. En 2016, elle conçoit une machine

burlesque à performer les effets du désir inconscient Makina burleska. Elle réalise le tournage d'un film à l'hôpital de Ville Evrard : Le grand Hic ou le petit Hop de la folie (film en cours de réalisation).

Résumé (anglais):

This film relates the journey of a troupe of actors coping with the strangeness of an insubordinate world. They are a small people in exile, with no land but the land they create for themselves. The film is the metaphor of the theatre experience that we have lived all together with my companions of adventure, at the La Borde clinic.

Biographie courte en anglais :

Catherine Vallon, author, director. She first worked as an actress. She creates performances, writes texts she wears on stage. In 2011 she directed a short film "Des errances à Doel" with actors Dithyrambe his company. For eight years she teaches drama workshops at the psychiatric clinic of La Borde and creates performances; she develops a personal approach to the burlesque with patients.